



COMPÉTENTS ET ACTIFS

# L'Avance Syndicale

LE BULLETIN DES OFFICIERS

Rédacteur: FERNAND SIMARD

1231 est, rue Demontigny

MONTREAL, Qué.

1er juin 1947

Vol. 1 No 2

## Votre partie de cartes

**TOUS LES OFFICIERS AVEC LEURS DAMES  
OU LEURS AMIES SERONT PRESENTS ....**

A la soirée du 5 juin, jeudi soir prochain, salle St-Stanislas, 1371 est, rue Laurier, à 8h. 30. La gaieté, l'amitié et le plaisir régneront en souveraines. Vous serez tous des nôtres à cette partie de cartes:

**PARCE QUE** nous aurons du plaisir et qu'il faut, de temps en temps, distraire vos épouses et amies, leur montrer la grande solidarité qui existe dans nos rangs.

**PARCE QUE** cette initiative est la vôtre et vous vous devez de l'encourager, de la soutenir.

**PARCE QUE** le but de cette soirée est de grouper les officiers et leurs dames dans une atmosphère de mutuelle sympathie et pour nous habituer à se connaître mieux, afin de mieux protéger nos intérêts et ceux de nos membres dont nous avons la responsabilité.

**PARCE QUE** vous devez connaître les membres du comité auxiliaire féminin dont la composition et la destinée seront annoncées ce soir-là.

**UN PRIX PAR TABLE ET DE MAGNIFIQUES PRIX DE PRESENCE**

**"Apportez vos cartes et un marqueur"**



ICI ET LA  
dans  
LE MONDE SYNDICAL

Les syndicats nationaux de Montréal sont à l'avant-garde dans tous les secteurs ouvriers de la métropole. Les quelques nouvelles qui suivent vous les montreront à l'action. Tous les officiers doivent se réjouir de chacun de nos succès, car l'organisation de nos confrères, dans quelque industrie que ce soit, correspond à l'accroissement de nos propres forces.

UN NOUVEAU SYNDICAT A LONGUEUIL

Après une campagne d'organisation très active dirigée par M. Paul-Émile Petit, organisateur du Syndicat des machineries de Montréal et M. Roger McGinnis, organisateur général de la Fédération de la Métallurgie, plus de 80 pour cent des employés de la Stowell Screw Co., adhèrent aux syndicats nationaux.

Une assemblée spéciale, réunissant tous les membres du nouveau local, a eu lieu dernièrement dans la salle du collège de Longueuil, sous la présidence de M. Lucien Lavallée, les conditions de travail actuelles, le taux des salaires, ainsi que les améliorations à demander ont été longuement discutés. Une certification a été demandée à la Commission des Relations Ouvrières et, d'ici quelque temps de pourparlers seront entamés en vue de la signature d'un contrat collectif. Une autre usine est organisée, d'autres confrères ouvriers seront mieux protégés, d'autres amis sont nés pour le mouvement syndical, une force de plus s'ajoute à celle de nos syndicats.

LA SEMAINE PROCHAINE

BULLETIN SPECIAL

REVUE GENERALE DES ACTIVITES SYNDICALES A MONTREAL



**LES COMMIS-BOUCHERS SERONT  
BIENTOT FORTEMENT ORGANISÉS**

"Les commis-bouchers de Montréal tiennent à protéger les conditions plus humaines qu'ils ont obtenues pendant la guerre et, pour atteindre ce but, ils ont formé dernièrement un syndicat, aujourd'hui, assez puissant pour obliger au respect." Ainsi s'exprimait M. Martin, président du Syndicat des commis-bouchers lors de la dernière réunion.

Ils veulent avant tout améliorer leurs conditions de travail, obtenir pour tous des heures de travail convenables et se protéger contre le zèle intempestif de certains maîtres-bouchers qui forcent sans scrupule, leurs employés à travailler des 10 et 12 heures par jour.

Le R.P. Cousineau a félicité les commis-bouchers de leur excellente initiative et leur a démontré que le syndicalisme bien compris n'a besoin d'user de la violence pour forcer le respect, mais qu'il lui suffit d'être fort et puissant. "Le monde de demain sera organisé, a-t-il dit, mais il peut être organisé par nous ou contre nous; vous avez choisi la meilleure solution au problème actuel, celle d'unir vos énergies et vos volontés individuelles à celles de vos confrères; vous avez formé un syndicat, et un syndicat puissant et bien organisé est toujours victorieux". Ces belles paroles du Père Cousineau sont vraies pour tous. Il faut s'unir, encore s'unir et toujours s'unir. La classe ouvrière plus que toute autre a besoin de cette solidarité et de la collaboration de tous ses membres. Si nous sommes unis, nous ne connaissons ni le chômage, ni la misère, ni l'insécurité économique et nos gouvernants songeront d'avantage à une meilleure législation sociale et notre société deviendra plus humaine.

**Un beau geste**

Après un brillant et clair exposé des dangers que les éléments subversifs faisaient courir au travail organisé dans la province de Québec, l'assemblée, répondant à la suggestion de Monsieur Chagnon adopta à l'unanimité la résolution suivante:

